

Majallat
Allougha oua littissale
(langue et communication)

Revue du laboratoire de recherche
“Langue Arabe et Communication”
Université d'Oran- Algérie

Edition :17
Novembre 2014

ISSN : 6507-1112
Dépôt légal : 4805-2008

Spécificités du style journalistique

*Benyamina Habib**

Université d'Oran

Aujourd'hui le développement rapide de la culture, la science, la technologie devient évident ce qui nécessite une source d'information qui serait sous une forme compréhensible et rapide et qui pourrait transmettre au lecteur des informations sur les développements récents dans le monde entier. Si l'utilisation de sources telles que la radio, la télévision, l'Internet peut être exposé à des dommages techniques, le journal est le plus accessible et facile à utiliser, ce qui signifie qu'il peut être lu à tout moment. Ce présent article étudie les caractéristiques du style journalistique, ce qui aiderait à mieux lire et comprendre des articles de journaux. Dans notre article je vais cerner deux points essentiels, le premier point c'est définir le style journalistique et ses genres et le deuxième mettre en évidence les caractéristiques du style journalistique.

Le style journalistique est une variante fonctionnelle de la langue littéraire, qui est largement employé dans divers domaines de la vie sociale: journaux, magazines, télévision et radio, dans les discours politiques publics, dans les activités des partis politiques et des associations publiques. Cela devrait également ajouter la littérature politique et films documentaires.

Dans les différents manuels de stylistique, le style journalistique est connu comme style sociopolitique, par conséquent il est étroitement lié avec le concept de journalisme. Le Journalisme c'est un genre littéraire, qui étudie les problèmes politiques, économiques, littéraires, juridiques, philosophiques,

* - Maître de conférence B Filière de russe

et d'autres domaines de la vie moderne, dans le but d'influencer l'opinion publique et les institutions politiques existantes, de renforcer ou de les modifier en fonction d'un certain propre intérêt ou objectif visé, d'une classe, qui veut dominer (dans une société de classe), ou d'un idéal social et moral.¹

Selon les journalistes Didier Husson et Olivier Robert il existe différents genres journalistiques en occurrence le Commentaire qui se compose de:

L'éditorial, c'est une mise en valeur à une place attirée, le plus souvent en première page. Composé de caractères spécifiques et encadré. Il se repère facilement et fait figure d'article leader de la publication : tout le monde le voit mais tout le monde ne le lit pas. C'est l'article de commentaire pur, souvent signé par le rédacteur en chef, voire le directeur de la publication. L'éditorial engage symboliquement le journal et donne, en principe, un avis collectif. Le style n'en est pas moins personnel.

Le commentaire, poursuit les mêmes buts que l'éditorial : il n'expose pas les faits mais les interprète. Toutefois, il n'a pas la même intention globalisante (ainsi, on peut en trouver plusieurs dans le même numéro et concernant des événements différents). Il engage donc moins l'ensemble de la rédaction. Commenter ne consiste pas forcément à distribuer bons et mauvais points. L'opinion personnelle, le jugement peuvent faire place à un éclairage sur les faits, un exposé de leurs causes et de leurs conséquences possibles.²

La chronique, C'est un article de commentaire plus ou moins spécialisé, publié à intervalles réguliers par une même personne et sous une présentation spécifique. L'auteur peut être

1- Dictionnaire encyclopédique soviétique, Moscou, 1990 P.1091.

2- Didier Husson et Olivier Robert, Profession Journaliste, éd. Eyrolles, 1991.

une personnalité extérieure au journal, par exemple un spécialiste, un écrivain, etc.

Le billet, tend à disparaître car c'est un exercice difficile. Il consiste à prendre un fait de l'actualité, à le triturer, parfois à le regarder par le petit bout de la lorgnette ou encore à en associer deux d'une manière paradoxale.

L'écho, C'est un entrefilet de quelques lignes qui donne une information plus ou moins exclusive, plus ou moins conditionnelle, plus ou moins vérifiable. Son objectif: en dire plus tout en donnant au lecteur le sentiment d'être initié aux petits secrets.

La critique, dans une critique se mêlent informations et commentaires. Dans tous les cas, l'honnêteté exige des arguments étayés : beaucoup de personnes vont au cinéma par procuration ! Ereinter un film qui le mérite ne dispense pas d'en préciser la nature.

Factuels, Qui s'en tient aux faits, qui les présente sans les interpréter, l'information factuelle, comprend:

La brève, c'est un texte très court (une dizaine de lignes au maximum) où la part de commentaire est nulle. Il livre l'essentiel de l'information sur un événement donné.

Le filet, c'est une brève... un peu moins brève ! Dans le même esprit qu'elle, il peut comporter deux ou trois alinéas. Le ou les suivants développent des éléments de la brève pour entre plus avant dans les détails de l'événement, son explication, ses conséquences possibles. Un peu plus long encore, il peut prendre le nom d'entrefilet.

Le reportage, qui se situe à la charnière de l'information et du commentaire. Il reste la meilleure école du journalisme : on y apprend la recherche des informations, la maîtrise de l'interview selon les interlocuteurs et l'apprentissage de l'écriture. Le journaliste rapporte ce qu'il voit et ce qu'il entend ; il agit en

témoin : il regarde, il écoute, il se renseigne et tente de comprendre avant d'informer.

L'enquête, se situe elle aussi à la charnière de l'information et du commentaire. Pour schématiser, on peut dire que si le reportage montre, l'enquête démontre. Elle démonte aussi, obligeant son auteur à analyser un phénomène en profondeur, au-delà de l'événement brut.

L'article? Existe-t-il un type d'article qui s'appellerait out simplement article ? Assurément ! La grande majorité des papiers qu'on peut lire dans un quotidien ou un hebdomadaire ne répondent à aucune définition donnée jusqu'à présent. Nous sommes en présence d'un genre nouveau, le plus étendu dans son usage, le plus libre dans ses différentes applications et qui ne possède pas de nom précis. Un débat parlementaire, un conseil des Ministres, une conférence de presse, une manifestation, etc., donnent lieu à un compte-rendu, c'est-à-dire un exposé de ce qui s'est fait, de ce qui s'est dit.¹

D'après Marc Vanesse L'écriture journalistique vise avant tout à l'efficacité, la concision, la vulgarisation. Tout doit conduire à la description la plus fidèle des faits. Il importe pour le journaliste de dégager le(s) message(s) essentiel(s) de toute information. Aussi, c'est une manière de tracer le plan de son article consiste à répondre aux six questions-clés. Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?²

Parmi les spécificités de ce style, c'est son ouverture et accessibilité, aussi la volonté de satisfaire à la fois les besoins intellectuels et esthétiques d'un large éventail de lecteurs. Il utilise des thématiques sensibles et dont ceux qui sont caractérisée par une forte activité - c'est pourquoi il est désigné

1- Ibidem

2- Marc Vanesse. «L'écriture journalistique» Journée d'étude de l'Ifres Atelier: «Savoir lire, savoir écrire» (mardi 31 janvier 2012).

comme langue des sentiments. En plus ce style est destiné pour ceux qui ont une vision particulière sur les conditions de vie, la capacité à ne pas simplement parler de la réalité, mais aussi à l'évaluer et proposer des procédés à l'améliorer – par conséquent, il est caractérisé comme un langage répandant des idées révélasses et innovatrices.¹

Belinski souligne que, «Un orateur domine fortement le public grâce à sa force de son cohue d'inspiration; grâce à sa présentation comédienne; avantage ironie, dérision, l'esprit et la cohérence et la clarté de sa présentation».²

Il est à noter que dans les écritures linguistiques spéciales, est souvent analysé et étudié le discours journalistique écrits. Pendant ce temps, ce qui mérite une très grande attention dans cet important style, c'est le journalisme oratoire: rapports sur des thématiques à caractère sociales et d'intérêt public, la propagande et les discours politiques, les présentations lors de réunions, les rapports et messages d'information. Certes, le speaker réfléchit à l'avance et aussi écrit son discours, mais en s'exprimant, il se transforme en un haut-parleur, ce qui est extrêmement important pour la prononciation assez correcte, claire et expressive. En faisant retentir la parole il doit répondre aux exigences strictes, principalement dictées par des normes ortho épique. Violation de cette disposition, il est difficile de comprendre l'information et de l'extraire de son contenu. Par conséquent la spécificité de ce genre détermine son contenu. Néanmoins il est important la présence et le rôle du public, sa classe sociale, professionnelle et âge. Il faut aussi prendre en considération la situation dans laquelle est organisé un discours public.³

1- Бельчиков Ю.А. Стилистика и культура речи. – М. УРАО, 2000.

2 Ibidem

3- Анисимова Т.В. Современная деловая риторика: Учебное пособие
http://modernlib.ru/books/anisimova_tv/sovremennaya_delovaya_ritorika_uchebnoe_posobie/read

Il est à souligner qu'il existe dans le style journalistique des caractéristiques lexicales et caractéristiques grammaticales:

Au niveau des termes du style journalistique, on distingue rapidement une émergence de nouveaux mots et expressions, des emprunts et des réductions spécifiques dans leur langue nationale, plein d'internationalisme. Tandis que les caractéristiques lexicales comprennent la combinaison et vocabulaire stylistique neutre et émotionnel, aussi la présence de stéréotypes et de néologismes ainsi qu'une syntaxe simple à Parler.¹

Les chercheurs ont distingué un grand pourcentage de noms propres utilisés dans le style journalistique: anthroponyme toponymes, noms des institutions et des organisations, etc., qui s'avère plus élevé par rapport à d'autres styles, aussi ont trouvé des chiffres et pourcentage et dates en abondance. Dans le style journalistique on trouve aussi beaucoup de clichés tirés de jargons professionnels. Les auteurs du style journalistique emploient un grand pourcentage de mots abstraits, bien que l'information est généralement en béton.²

Le style caractéristique journalistique fait des allusions à des faits et des événements de la journée bien connus. Le plus souvent trouvés dans des allusions des articles commentant des événements internes au pays. Dans le journal le style journalistique répond au lexique du jargon, dans le but de faciliter la perception de l'information aux lecteurs par un certain impact de la communication. Les Termes politiques sont exprimées avec précision, tels que république, monarchie etc.³

Sur le plan Grammaticale le style journalistique comme indique V.L. Nager prend en considération l'originalité dans

1- Galperin I.R. "Essais sur le style de la langue anglaise" - Moscou, 1988

2- Skrebnev M.M. "Stylistique de la langue anglaise" - 1960

3- Ibidem

l'utilisation de la notion du temps (le présent, le passé), la présence d'une forte proportion de formes impersonnelles, une abondance de formations attributives complexes, des formes particulières de discours et d'introduction de la conversion directe du discours direct en discours indirect, ainsi que des fonctionnalités de l'ordre des mots.¹

Les chercheurs de style journalistique ont également remarqué de nombreuses citations de discours direct, ce discours direct appelé «discours direct libre», "incontrôlée" ou "adapté". Parmi les moyens stylistiques de l'expression graphique et sentiers utilisés, la comparaison, l'hyperbole, l'allégorie, euphémismes, proverbes, paroles ailées, citations.²

Sur la base de l'examen des sources théoriques, nous avons conclu:

1- De tout cela il résulte une conclusion très importante: l'importance sociale et pédagogique du style journalistique, son témoignage sur le plan oral et écrit, qui a fait sa preuve sur le plan didactique. Actuellement, la pratique de l'enseignement universitaire et de la formation linguistique par le biais des articles de journaux, créant ainsi une compétence professionnelle.

2- Dans le style journalistique le niveau lexical est caractérisé par la présence de néologismes, jargon, des clichés et l'abondance de locutions parlées ou bien expression figées.

Souvent la nécessité de la compression de l'information conduit à l'utilisation d'abréviations.

3- Sur le plan grammatical - l'utilisation de la notion du temps, l'abondance de formations attributives complexes et

1- Nager VL Modèles fonctionnels de l'anglais. - Moscou, 1981

2- Ibidem

conversion de la parole directe au discours indirect, ainsi que la présence de citations.

4- Parmi les moyens stylistiques utilisés: la comparaison, l'hyperbole, l'allégorie, euphémismes, proverbes, paroles ailées.

Bibliographie

- 1- Dictionnaire encyclopédique soviétique, Moscou, 1990.
- 2- Didier Husson et Olivier Robert, Profession Journaliste, éd. Eyrolles, 1991.
- 3- Marc Vanesse. «L'écriture journalistique» Journée d'étude de l'Ifres Atelier : «Savoir lire, savoir écrire» (mardi 31 janvier 2012).
- 4- (Бельчиков Ю.А. Стилистика и культура речи. – М. УРАО, 2000.)
- 5- Анисимова Т.В. Современная деловая риторика: Учебное пособие http://modernlib.ru/books/anisimova_tv/sovremennaya_delovaya_ritorika_uchebnoe_posobie/read
- 6- Nager VL Modèles fonctionnels de l'anglais. - Moscou, 1981, 458 pp
- 7- Skrebnev M.M. "Stylistique de la langue anglaise" - 1960, 433 pp
- 8- Galperin I.R. "Essais sur le style de la langue anglaise" - Moscou, 1988, p 459